



La situation économique et financière de l'Autriche en juin 2015

Les deux principaux instituts de conjoncture d'Autriche, le Wifo (Österreichisches Institut für Wirtschaftsforschung) et l'IHS (Institut für Höhere Studien) ont publié leurs traditionnelles prévisions trimestrielles le 18 juin dernier. La stagnation relative de l'économie autrichienne, entamée en 2012 se poursuit, et les prévisions de croissance pour 2015 restent modestes : 0,5 % selon le Wifo et 0,7 % selon la Banque nationale autrichienne (OeNB) et l'IHS. L'amélioration par rapport à l'année dernière, où la croissance s'est au final établie à 0,3 %, est donc très limitée. S'agissant de 2016, la reprise serait lente, le PIB n'augmentant que de 1,3 % selon le Wifo (mais de 1,8 % selon l'IHS voire de 1,9 % pour l'OeNB). La faiblesse constante de la demande intérieure explique pour une part ces piètres performances : la consommation privée n'augmenterait que de 0,4 % cette année, bridée par la faible progression du pouvoir d'achat. Les hausses de salaires sont en effet largement absorbées par la progression de la fiscalité dans un contexte de maintien d'une inflation significative. En glissement annuel, le taux de chômage continuerait sa lente progression à 5,7 % de la population active. La reprise de l'investissement resterait modeste à 0,5 % cette année. Les exportations devraient en revanche croître de 3 %, portées par une conjoncture européenne et mondiale mieux orientée tandis que les importations ne progresseraient que de 2,5 % permettant une nouvelle réduction du déficit commercial et une amélioration de la balance des paiements courants qui devrait atteindre +0,9 % du PIB en 2015 (contre +0,8 % en 2014).

L'organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a publié au début juin son rapport biennal sur la situation économique du pays alpin. Ce rapport est notamment consacré à l'analyse des rôles respectifs des hommes et des femmes dans le monde du travail et dans la société et contient des recommandations pour surmonter les inégalités. L'organisation souligne que, dans le domaine du bien-être matériel, l'Autriche fait meilleure figure que la moyenne des pays membres. Des tensions existent toutefois en raison d'un mauvais équilibre entre le travail et la famille tant pour les hommes que pour les femmes. Il conviendrait de mobiliser les talents de tous et de mieux mettre en œuvre le capital humain. Une telle politique serait susceptible d'augmenter de 13 % la production potentielle d'ici 2060.

L'organisation adresse par ailleurs trois messages clés à l'Autriche :

- renforcer les fondamentaux de l'économie en remettant en état le secteur bancaire, encourager la compétitivité des services et réformer le système fiscal ;
- continuer à réduire le coin fiscal et accélérer l'harmonisation des âges de départ à la retraite des hommes et des femmes ;
- orienter l'action publique en faveur d'une véritable égalité des sexes en adoptant un système fiscal qui encourage une distribution plus équilibrée du travail ; créer davantage d'écoles à temps plein et sensibiliser le secteur privé afin qu'il développe un environnement de travail plus favorable aux besoins des familles.